

Si-bête Ndiaye, conseillère de Macron, parle bien la France : « Yes, la meuf est dead »

written by Christine Tasin | 2 août 2017

La « meuf » en question n'est jamais que Simone Veil...

Mais quand on est conseiller de Macron, Simone Veil on ne connaît pas.

Quand on est conseiller ou député de Macron, on conchie la France, son histoire, ses héros, ses grands hommes, on arrive en baskets à l'Elysée... On peut se le permettre, quelques millions de Français dégénérés ont voté pour Macro-con le dictateur pendant que d'autres millions allaient à la pêche ou se bourraient la tronche en compissant Marine, accusée de tous les maux.

Alors, la Ndiaye elle cause aux journalistes, elle leur tire les oreilles quand ils n'ont pas couvert comme attendu les délires macroniens... et elle confirme à un journaliste : « yes, la meuf est dead ».

Ce mélange de globish et d'argot est tendance, paraît-il, chez les incultes et les nouveaux venus.

Parler français, et un français correct qui plus est ? Hors de question, ce serait dire son appartenance à la France rance et moisie chère à Filipetti et à Macron (ils en ont des points communs ces deux-là malgré leurs différends politiques !). Surtout pas !

Mais parler anglais ou globish, c'est très tendance, et même tendance macronienne (souvenez-vous de la Task Force, des

discours en anglais à Berlin et ailleurs...).

Mais ce serait raciste si ce globish n'était pas accompagné de mots-racaille, de références à des rappeurs, à des voyous de la banlieue, voire à de simples mots d'argot. Histoire non pas de faire croire qu'on se soucie du peuple, qu'on en fait partie (plus personne n'y croit, depuis longtemps), mais histoire de montrer que l'on n'est pas du vieux monde, de la France historique et millénaire.

Ah ! Au fait, la Ndiaye prétend ne pas avoir écrit le SMS en question...

http://www.gala.fr/l_actu/news_de_stars/sibeth_ndiaye_la_conseillere_communication_d_emmanuel_macron_dans_la_tourmente_apres_un_article_du_canard_enchaine_400828

Et en plus les journalistes seraient racistes. Ils auraient inventé la vulgarité, l'ignorance, l'inculture... de la conseillère de Macron, sans doute parce qu'elle n'est pas blanche.

Ça elle n'a pas osé le dire... Elle s'est juste plainte qu'ils aient mal orthographié son nom... Moi, j'ai connu des Italiens et des Espagnols qui, pour marquer leur adhésion à la France qui les accueillait, francisait leurs noms de famille. Mais c'était avant, du temps de la France rance et moisie.

Une seule chose est certaine, on ne voit pas pourquoi Ndiaye n'aurait pas envoyé le SMS incriminé, elle a tout à fait le profil de l'emploi.